It is well with my soul (Quel repos céleste)

Horatio G. Spafford

(1828-1888)

L'auteur, *Horatio G. Spafford* (1828-1888), était un des anciens d'une église presbytérienne de Chicago. Il avait fondé un cabinet juridique très prospère en tant que jeune homme d'affaires et était également un croyant fervent. Parmi ses amis proches figuraient plusieurs évangélistes, dont le célèbre Dwight L. Moody, également de Chicago.

Ce cantique a été écrit après une suite d'évènements tragiques dans la vie de Spafford. Le premier a été la mort de son seul fils, Horatio Jr à l'âge de quatre ans des suites d'une scarlatine en 1870. Le second a été le grand incendie de Chicago en 1871 qui le ruine (c'était un avocat prospère qui avait beaucoup investi dans des biens immobiliers de la zone détruite). Ses affaires pâtirent un peu plus avec la crise bancaire de Mai 1873.

L'hymnologue Kenneth Osbeck raconte l'histoire :

"Désireux d'offrir un peu de repos à sa femme et à ses quatre filles, et souhaitant les rejoindre et assister Moody et son musicien Ira Sankey dans l'une de leurs campagnes d'évangélisation en Grande-Bretagne, Spafford planifia un voyage européen pour sa famille en **1873**. Le 21 novembre de cette année-là, en raison de développements commerciaux inattendus de dernière minute, il dut rester à Chicago, mais envoya sa

femme et ses quatre filles en avance comme prévu sur le bateau français S.S. Ville du Havre. Il comptait les rejoindre dans les jours qui suivirent.

Le 22 novembre, le navire a été heurté par le Lochearn, un navire anglais. Soudain, tous ceux qui se trouvaient à bord se trouvèrent en grave danger. Anna s'est empressée d'amener ses quatre enfants sur le pont. Elle s'y agenouilla avec Annie, Margaret Lee, Bessie et Tanetta et pria pour que Dieu les épargne si telle était Sa volonté, ou pour qu'ils soient prêts à endurer ce qui les attendait. Le navire coula en douze minutes, entraînant la mort de 226 personnes dont ses quatre filles. Ce fut la pire catastrophe de l'histoire navale jusqu'au naufrage du H.M.S. Titanic quarante ans plus tard.

Annie Maggie Bessie Tanetta

Un marin, qui passait et ramait vers l'endroit où le bateau avait coulé, aperçut une femme flottant à la surface accrochée d'un morceau de l'épave. C'était Anna, toujours vivante. Il l'a tirée dans l'embarcation et ils ont été récupérés par un autre grand navire qui, neuf jours plus tard, les a débarqués à Cardiff, au Pays de Galles. Mme Spafford envoya à son mari le désormais célèbre télégramme *"Sauvée seule...Que dois-je faire?"*.

Un autre des survivants du navire, le pasteur Nathaniel Weiss, s'est souvenu plus tard qu'Anna avait dit : *"Dieu m'a donné quatre filles. Maintenant, elles m'ont été enlevées. Un jour, je comprendrai pourquoi"*.

ATLANTIC CABLE MESSAGE.
THE WESTERN UNION TELEGRAPH COMPANY.

Spafford
159 Lasalle St
Chicago
Saved alone what shall I do. Mrs Goodwin Children Willie Culver lost go with Lorriaux until answer reply Poulain 64 Rue Abouckir Paris
Spafford

Peu après, alors que Spafford voyageait pour rejoindre sa femme endeuillée, à un moment donné de la traversée, le capitaine du navire, conscient de la tragédie qui avait frappé la famille Spafford, convoqua Horatio pour lui dire:«… *un calcul minutieux a été fait, et je crois que nous passons maintenant devant la zone même où la Ville du Havre a coulé.»*

Alors qu'Horatio pensait à ses filles, des paroles de réconfort et d'espérance remplirent son cœur et son esprit. Il les écrivit, et elles sont devenues depuis un hymne bien-aimé.

La foi d'Horatio et d'Anna en Dieu n'a jamais faibli. Il écrivit plus tard à la demi-sœur d'Anna : *"Jeudi dernier, nous sommes passés au-dessus de l'endroit où le bateau a coulé, au milieu de l'océan, dans des eaux qui vont à plus de quatre kilomètres de profondeur. Mais je ne pense pas à nos chères filles qui sont là. Elles sont en lieu sûr... ...chers agneaux".*

Certes, Anna était profondément dévastée, mais elle a témoigné que, dans son chagrin et son désespoir, elle avait été attentive à une voix douce qui lui disait : "Tu as été sauvée dans un but précis!» Elle s'est souvenue de quelque chose qu'un ami lui avait dit un jour : "*Il est facile d'être reconnaissant et de faire du bien quand on est comblé, mais faites attention de ne pas être un ami de Dieu par beau temps*".

Philip Bliss (le compositeur de la partie musicale) appela cette mélodie *Ville du Havre*, du nom du navire coulé.

Une autre fille, Bertha, est née en 1878 ainsi qu'un fils, Horatio, en 1880, bien qu'il soit mort plus tard de la scarlatine. Pour accentuer cette tragédie, l'église qu'ils fréquentaient a dit aux Spafford que la mort de leur fils était le jugement de Dieu sur eux pour des péchés non spécifiés.

Après la naissance de sa fille Grace en 1881, Spafford et son épouse s'installent à Jérusalem, en raison de leur profond intérêt pour la Terre Sainte. À Jérusalem, ils aidèrent à la fondation d'une communauté religieuse appelée «American Colony» dont la mission était de servir les pauvres. Cette communauté devint plus tard le sujet du roman *Jérusalem* de l'écrivain suédois Selma Lagerlöf qui lui vaudra le prix nobel de littérature en 1909.

Spafford est mort de la malaria en **1888**, quelques jours avant son 60e anniversaire. Il a été enterré à Jérusalem.

Sites consultés:
https://kellygoshorn.com/archives/2018/03/the-inspiring-story-behind-it-is-well-with-my-soul plusieurs photos et le récit de plusieurs proches